

112 ORDONNANCES DES ROIS DE FRANCE

CHARLES
V.

à Paris, le 24.
de May 1375.
à finance.

faiete à nostre dit Frere, comme dit est, le facent, seuffrent & laissent joir & user paisiblement, sanz empeschement aucun; & en oultre, donnons en mandement à noz amez & seaux Gens de noz Comptes, que touz ceux qui auront * finé aux dessus nommez par Nous commis, par rapportant une fois copie de ces presentes soubz seel autentique, & Lettre de quittance du Receveur qui sera ordené par iceulx Commis à recevoir les diz emolumens, proffiz & finances ès dictes Terres, de la somme qu'il recevra, ils en tiennent quites & paisibles ceux qui les auront païées, & leurs hoirs ou aians cause d'eulx, à touzjours mais, & Nous dès maintenant les en quittons & deschargons; & voulons & Nous plaist que à touzjours mais ils tiegnent & possident les choses pourquoy ils auront ainsi païé finance, comme dit est, sanz ce que Nous, noz Successeurs ou Officiers quelconques, les puissions contraindre à les mettre hors de leur main, ou pour ce Nous paier aucune finance en aucune maniere ou temps avenir; car ainsi le voulons Nous, & à nostre dit Frere l'avons oëtroyé & oëtroions par ces presentes de grace especial; nonobstant quelconques Ordenances, Mandemens ou defenses faietes ou à faire au contraire. En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. *Donné à Paris, le XXIIII.^e jour de May, l'an de grace mil CCCLXXV. & de nostre Regne le XII.^e* Ainsi signé. Par le Roy.

L. BLANCHET.

Collacio fit cum Litteris Originalibus. H. DE COLOMBIO.

CHARLES
V.

à Paris, le 28.
de May 1375.

(a) *Lettres qui nomment trois Reformateurs pour faire observer les Ordonnances sur les Monnoyes, dans les Diocèses de Lyon, de Châlon-sur-Saone, de Mafcon, dans le Bailliage de cette Ville, & dans le Dauphiné.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lectres verront : Salut. Savoir faisons que comme par bonne & meure deliberacion de nostre Conseil, & pour le très grant & evident prouffilt de Nous & de nostre Peuple, Nous eussions & ayons pieça faiet certaines Ordonnances sur le faiet de noz Monnoyes, & icelles fait publier par toutes les bonnes Villes & lieux notables de nostre Royaume, en mandant à noz Seneschaulx, Baillifz, Prevostz & autres noz Officiers, que icelles feissent tenir & garder sans enfreindre; & mesmement en faisant commandement de par Nous, que nul ne fust si hardi de meëtre, prandre ou alloier autres Monnoyes que celles ausquelles Nous avyons & avons donné cours; mais les couppassent tantost & sans delay, & en feissent Billon pour porter à noz plus prochaines Monnoyes; & il soit venu à nostre congnoissance, que plusieurs Changeurs, porteurs de Billon, Merciers, Taverniers, Marchans & autres, ont porté ou fait porter & font chascun jour hors de nostre Royaume, en la Conté de Savoye & en plusieurs autres Pays, en l'Empire & ailleurs, grant quantité de Billon tant d'or comme d'argent, en estoignant & dellaisant noz Monnoyes ausquelles ilz sont tenuz de les porter selon noslites Ordonnances; & aussi prennent & meëtent de jour en jour plusieurs Monnoyes deffenduës qui ne sont pas de noz Coings, & les achètent ès Pais estranges, & les apportent en nostredit Royaume, & s'efforcent de les y meëtre & alloier en venant contre noslites Ordonnances, en trangressant icelles, & en commectant les peines qui sur ce ont esté indictes & ordonnées; lesquelles choses sont de mauvais exemple, ou grant grief, prejudice & dommaige de Nous & de nostre Peuple, & par la coulpe dampnable & negligence de noz Officiers & Commis, dont plusieurs grans inconveniens se sont ensuiz & pourroient encores ensuir, se par Nous n'estoit sur ce pourveu, Nous voulans sur ce pourveoir de competant remede,

N O T E.

Avant ces Lettres, il y a :

Commission par maniere de reformation, adressant à Pierre Domin.

(a) *Registre E. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol.^o 14. recto.*

confians

confians à plain des sens, loyaultez & bonnes diligences de noz amez & seaulx Gaucher Vimou, nostre Conseiller en nostre Parlement, Pierre Domino General Maistre de noz Monnoyes, & Jehan de la Tuille Bailly des Exempcions de Touraine, d'Anjou & du Maine, yceulx avons faictz, ordonnez, commis & depputez, faisons, comectons & depputons par ces presentes, Generaux-Reformateurs & Inquisiteurs sur le fait desdites Monnoyes, ès Dioceses de Lyon, Mascon & Chalon^a, & par-tout le Bailliage & ressort de Mascon, & ou pais du Daulphiné; & leur mandons & comectons, enjoignons & commandons estroictement, que tantost & sans delay, ilz se transportent ès dites Villes, pais & Dioceses, & enquierent diligemment par Informations ou autrement deuement, quelz personnes ont ou auront porté, conduict ou mené, faict porter, conduire ou mener Billon d'Or ou d'Argent hors de nostre dit Royaume, ailleurs que en noz prouchaines Monnoyes, & qui ont ou auront fait aucunes faulces Monnoyes ou contrefaictes aux nostres, & qui en auront esté Marchans, ou autrement fait, atempté ou allé contre icelles Ordonnances, esdits lieux ou en aucuns d'iceulx, en aucune maniere; & que toutes personnes, tant noz Officiers comme autres quelzconques, que ilz trouveront avoir esté ou estre de ce coulpables ou transgresseurs, qu'ilz les pugnissent selon que le cas le requerra, & les contraignent ou fassent contraindre sans aucune faveur ou deport, par prinse & exploictacion de leurs biens, detencion & emprisonnement de leurs corps, se^b mestier est, (b) ou à Nous pour ce, faire Amendes convenables, selon la qualité & quantité de leurs messiaictz, & selon leurs facultez; & tout ce qui par eulx sera fait ès choses dessus dictes & ès dependences d'icelles, Nous aurons agreables, comme se fait estoit par Arrest de nostre Parlement, sans ce que d'eulx l'en puisse appeller ou reclamer; & les Lettres qu'ilz feront & donneront sur ce, promettons à confermer toutesfois que requis en serons; & ou cas que eulx trois ne pourroient estre ensemble & vaquer ou fait dessus dit, Nous voulons & ordonnons que les deux ou l'un d'iceulx, avec luy ung Preudomme adjoinct, expert & congnoissant en ce, fassent & puissent faire autant comme les trois ensemble, & aussi puissent depputer ou comectre Sergent ou Sergens de par Nous, ung ou plusieurs, si comme ilz verront^c qui sera expedient & bon affaire pour le fait dessus dit; & les^d Compositions, Amendes, forfaitures & confiscacions, & tout le prouffist à Nous appartenant, & qui y escherront, ilz fassent porter, bailler & delivrer sans aucun delay; c'est assavoir, ledit Billon & Monnoyes deffenduës par Nous, à noz plus prouchaines Monnoyes des lieux ou les cas seront advenuz, pardevers les Gardes & Maistres d'icelles; & les dictes Compositions, Amendes, forfaitures & confiscacions, pardevers ung Receveur bon & souffisant, tel comme ilz ordonneront; auquel Receveur par eulx commis, Nous mandons & commandons qui les recoive pour convertir à nostre prouffist, en baillant Lettres à nos dits Commis de ce que receu en aura; & en oultre, que le quart de tout le prouffist des Compositions, Amendes & forfaitures qui de ce ystra; lequel quart Nous avons donné & octroyé, donnons & octroyons aux dessus dits noz Commis, pour les peines & travaux qu'ilz auront en faisant les choses dessus dites, oultre & pardeffus les gaiges que Nous leur avons tauxez & ordonnez pour estre Generaux-Reformateurs esdits Pais, ilz baillent & delivrent à iceulx ou à leur certain commandement; c'est assavoir, les dits Gardes & Maistres, le quart dudit Billon forfait; & ledit Receveur par eulx commis, le quart des dites Amendes, Compositions & confiscacions; lequel quart, en rapportant *Vidimus* de ces presentes soubz Seel autentique, avec quittance de nos dits Commis, Nous voulons & mandons estre alloüé ès comptes dudit Receveur & des dits Gardes & Maistres, par noz amez & seaulx Gens de noz Comptes à Paris, ou autres à qui il appartiendra, sans difficulté ou contredict aucun; nonobstant Ordonnances, Mandemens & defenses ou Lettres à ce contraires. Si donnons en mandement par ces presentes, à tous

CHARLES
V.

à Paris, le 28.
de May 1375.

^a sur Sabne.

^b le sein.

^c qu'il là & plus
bas.
^d Voy. la Tabl.
des mat. des Vol.
de ce Rec. à ce
mot.

^e sortira, pro
viendra.

NOTE.

(b) Ou à Nous.] Cet endroit est corrompu; mais on peut le restituer par un mandement
Tome VI.

du 8. de Septembre 1375. qui sera imprimé cy-dessous, & dans lequel on lit . . . se mestier est, si comme il est acoustumé à faire pour noz propres debtes, & à Nous pour ce faire, &c.

CHARLES
V.
à Paris, le 28.
de May 1375.

* *Actes judi-
ciaires.*

les Justiciers, Officiers & subgectz de Nous & de nostre Royaume, ou à leurs Lieux-tenans & à chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que à nos dits Commissaires & à chascun d'eulx, & leurs commis & depputez, en faisant les choses dessus dites & leurs dependences, obéissent & font obéir & entendre diligemment sans aucun contredict, & leur present conseil, confort, faveur, aide & prisons, se mestier est, & ilz en sont requis; & est nostre entente que les dits Commissaires ou leur dit Adjoinct, bailent pardevers nos dites Gens des Comptes tous les * Exploictz qui par eulx ou l'un d'eulx avec leur dit Adjoinct, auront esté faitz pour ceste cause; ces presentes après ung an non valables; auxquelles Nous en tesmoing de ce, avons fait meclre nostre Secl. *Donné à Paris, le XXVIII. jour de May, l'an de grace mil III. LXXV. & de nostre Regne le XII.* Ainsi signé. Par le Roy. H. MAULONE.

CHARLES
V.
à Paris, en
May 1375.

(a) Lettres portant que les Terres de la temporalité de l'Evesché & de l'Evesque de Rhodéz, situées dans le Rouërgue, seront exemptes de la Jurisdiction du Juge des premieres Appellations accordées au Comte d'Armagnac, & fournies à celle du Roy.

a Voy. cy-dessus,
pag. 103. les
Lettres du 1.
d'Avril 1374.

KAROLUS, &c. Noverint universi presentes pariter & futuri, quod cum per nos-
tras alias * Litteras, & certis de causis inibi contentis, carissimo & fideli nostro
Consanguineo, Johanni Comiti Armaniaci, ad voluntatem nostram & postmodum heredi-
tatem perpetuam concesserimus loco sive Bailliagia de Roquevalsergua, de la Gleola, de
Cassanhiis, de Sancti Genesii, Senescallie Ruthenensis, cum primis appellacionibus & res-
sortis locorum & Bailliagiorum predictorum, prout hec omnia in prefatis nostris Litteris
laciis continentur; timeantque seu formident dilecti nostri (b) Patriarcha Alexandrinus,
Administrator perpetuus Episcopatus Ruthenensis, & Capitulum Ecclesie sue Ruthenens-
is, ne dicte nostre concessionis locorum & Bailliagiorum predictorum occasione, in suis
temporalitate, hominibus & subditis, indebite per dictum Consanguineum nostrum, succes-
sores suos, Officiales vel Gentes ipsorum, molestari possent in futurum & vexari. Nos af-
fectione moti speciali erga dictam Ecclesiam Ruthensem, quam Nos & Predecessores
nostri inter alias dictarum Parvum Ecclesias, affectu colimus singulari, volentes dictum
Patriarcham & successores suos Episcopos Ruthenses, Ecclesiam & Capitulum predictos,
quiete sub nostris & nostrorum successorum Regum proteccionem, Jurisdictionem & Dominio
permanere, dictum Patriarcham & ejus successores Episcopos, & Ecclesiam ac Capitulum
predictorum, ubicunque ipsum & ipsos habeant in dicta Senescallia, ab omni superioritate,
ressorto & Jurisdictione quibuscunque prefati Consanguinei nostri, heredum & successorum
suorum, quascunque & que in Episcopum, Ecclesiam & Capitulum, temporalitatem,
hominibus & subditos ipsorum, conjunctim vel divisim, vellent aut nitterentur occasione
donacionis predictae exercere, totaliter de nostris certa sciencia & plenitudine potestatis,
eximimus, & exemptos in perpetuum esse volumus per presentes, omnem superioritatem,
ressortum & Jurisdictionem in Episcopum, Ecclesiam & Capitulum predictos, temporalitatem,
hominibus & subditis suis quibuscunque, que nunc ^d habeant & possident, & in
futurum habebunt & possidebunt, cum ^e Pariagio aut sine Pariagio, & tam conjunctim quam
divisim, Nobis & successoribus nostris Regibus, penitus ex nostra certa sciencia & pleni-
tudine potestatis predictae, tenore presentium perpetuo reservantes, ac secundum modum &
formam quibus Nos & predecessores ^f nostros Reges, in ^g dictis Patriarcham & predecessores
suos Episcopos, Ecclesiam & Capitulum Ruthensem, ipsorumque ^h temporalitate, homi-
nibus & subditis suis quibuscunque, ante donaciones ad vitam & in perpetuum predictas
prefato nostro Consanguineo per Nos factas, utebatur. Quapropter Senescallo nostro

f Ruthen. Reg.
là & plus bas.

e homines & sub-
ditos suos quoscun-
que, là &
plus bas.

d habent.
e Voy. les Tabl.
des mat. des Vol.
de ce Rec. au mot
Pariage.

f nostri.
g dictos.
h temporalitatem,
&c.

NOTE.

(b) Patriarcha Alexandrinus.] Il se nom-
moit Jean de Cardailaco. Voy. Gall. Chrij.
2. Edition. tom. 1. col. 220. n. XL.

(a) Tref. des Chart. Regist. 107. P. 45.